

FREYMING-MERLEBACH

La taxe des ordures ménagères augmente encore

La redevance des ordures ménagères augmentera de 2,5 % en 2019, dans la communauté de communes de Freyming-Merlebach. Une décision prise à contrecœur par les élus, suite à une nouvelle hausse de la facture du Sydeme.

Le point a forcément fait débat. Réunis jeudi soir à Freyming-Merlebach, les élus communautaires ont voté une hausse de la redevance des ordures ménagères pour 2019, de l'ordre de 2,5 % en moyenne. Ainsi, une personne seule devra s'acquitter de 156 €, contre 152 € jusque-là ; deux personnes 250 € contre 244 €, trois personnes 334 € (326 € précédemment)...

« Nous avons essayé de limiter au maximum cette hausse. Mais nous sommes contraints de le faire », prévient d'emblée Pierre Lang, le président. Qui explique : « Sur demande de la Chambre régionale des comptes, le préfet s'est substitué au Sydeme (NDLR : Syndicat des déchets ménagers de Moselle-Est) pour imposer l'augmentation de la part fixe par habitant et une nouvelle augmentation des tarifs ».

« Au pied du mur »

L'intercommunalité est dans



Le préfet, qui se substitue au Sydeme, a augmenté la part fixe par habitant. Une facture alourdie qui se traduira en 2019 par une hausse de 2,5 % de la redevance. Photo illustration Julio PELAEZ

l'obligation de régler cette facture car « le préfet a le pouvoir d'ordonner le mandatement d'office dans notre budget ». Autour de la table, certains élus ne décollèrent pas de « se retrouver au pied du mur ». « Il va aussi falloir expliquer cela à nos administrés qui en ont marre de

payer la facture du Sydeme ! », martèle Frédéric Siard, adjoint au maire à Seinghouse.

Pierre Lang a rappelé que le budget des ordures ménagères comprend la collecte, assurée par l'intercommunalité, de l'ordre d'1 M€ par an, et le traitement confié au Sydeme pour un

montant de 3 M€. Les élus ont décidé de modifier la délibération en y détaillant la raison de cette augmentation. « Je m'en expliquerai également avec le préfet, avec lequel j'attends un rendez-vous », assure le président.

Textes : Vanessa PERCIBALLI